

„ siecles: *Que la lumiere se fasse; & la lu-*
 „ *miere fut faite* : cet être renferme une
 „ multitude de merveilles de sa main toute-
 „ puissante. La lumiere est répandue par-tout,
 „ & néanmoins invisible; elle paroît être la
 „ matiere même du soleil & le supplier;
 „ mais Dieu ne nous en a pas laissé connoi-
 „ tre la nature; nous voyons sa propagation,
 „ sa promptitude, son étendue, nous avons
 „ les moyens de la tirer de plusieurs corps
 „ durs (a). Ses couleurs sont variées pour
 „ notre bien; sans cela, tous les corps étant
 „ d'une même couleur, n'auroient pu être
 „ distingués & apperçus; nous n'aurions pu en
 „ faire le choix pour nous en servir; tout
 „ eût été confondu. „

(a) Il paroît certain que la lumiere est un corps subsistant & point une simple émanation du soleil; non-seulement par rapport aux raisons physiques qu'en donnent les sectateurs de ce système, mais sur-tout à cause de l'assertion précise de l'Écriture, ce qui malgré le ton du siecle, forme toujours un argument respectable. Nous voyons dans le Pseaume 148 la lumiere absolument distinguée du soleil, de la lune & des étoiles. *Laudate eum sol & luna: laudate eum omnes stelle & lumen.* On pourroit encore insister, comme fait l'auteur, sur la création de la lumiere qui précéda celle du soleil; mais comme il faut supposer en même tems (à cause de la division du jour & de la nuit) la création d'un corps qui rempliroit les fonctions du soleil, & qui apparemment étoit la matiere premiere de cet astre ainsi que des planetes; ce passage de la Genèse n'est point ici un argument décisif.